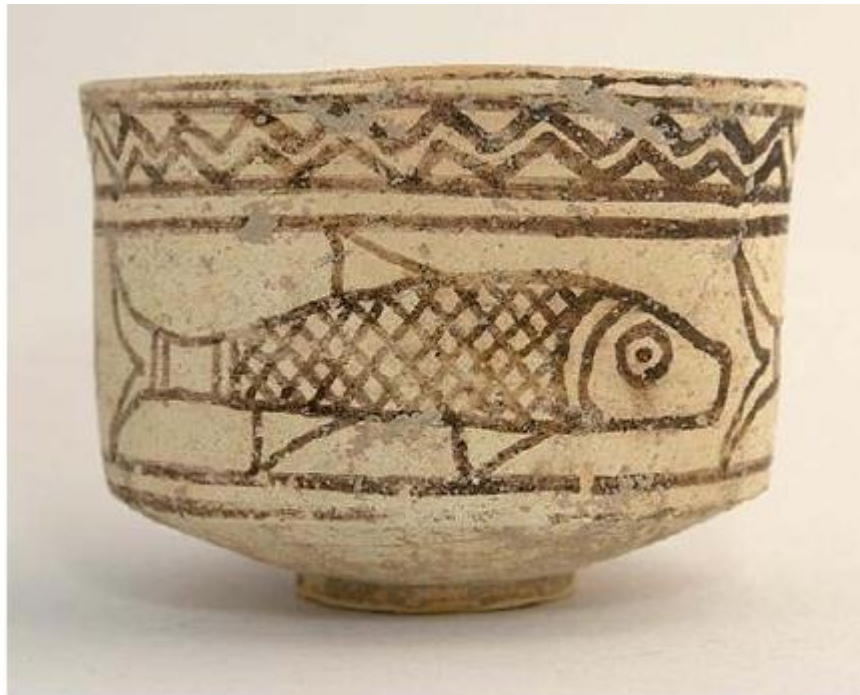


**LA PROTO-CIVILISATION
du BALOUTCHISTAN
ou
LA CIVILISATION DE MERGARH
(6 000 à 2 500 av. J.-C.)**



Bol en Céramique 3 000 av. J.-C.



I – LE BALOUTCHISTAN AUJOURD’HUI

Le BALOUTCHISTAN est une des quatre provinces de la République Islamique du PAKISTAN. C’est, de ces quatre provinces, la plus étendue (347 000 km² - soit approximativement 44 % de la superficie totale du PAKISTAN) – et c’est aussi de loin la moins peuplée avec seulement 7 800 000 habitants, soit une densité de 22,5 au km² - (population du PAKISTAN : 180 000 000 habitants).

Le BALOUTCHISTAN est bordé à l’Ouest par l’IRAN, au Nord par l’AFGHANISTAN, au Sud par la Mer d’ARABIE (OCEAN INDIEN) et à l’Est par les provinces pakistanaïses du PUNJAB et du SIND.

La province est peuplée par de nombreuses ethnies dont les deux principales sont les Baloutches et les Pachtounes.

Les deux langues principales sont le Baloutche et le Pachtoune. L’Urdu est généralement parlé par les classes supérieures.

La Province est un immense plateau semi-désertique, aride et montagneux. Le climat y est rude : très froid l’hiver dans le Nord et extrêmement chaud l’été dans le Sud.

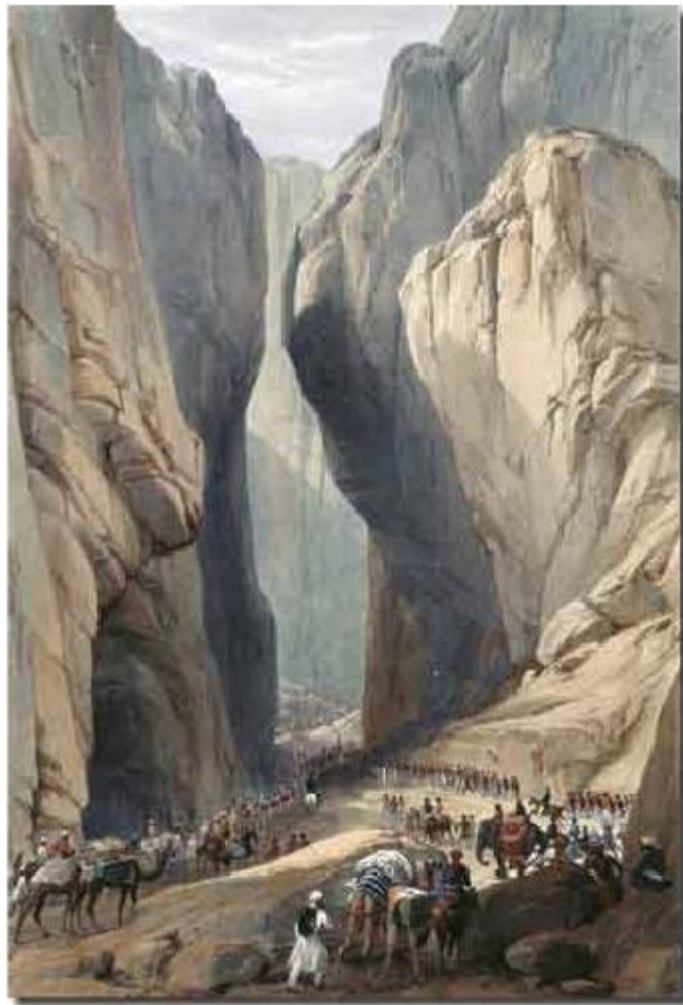
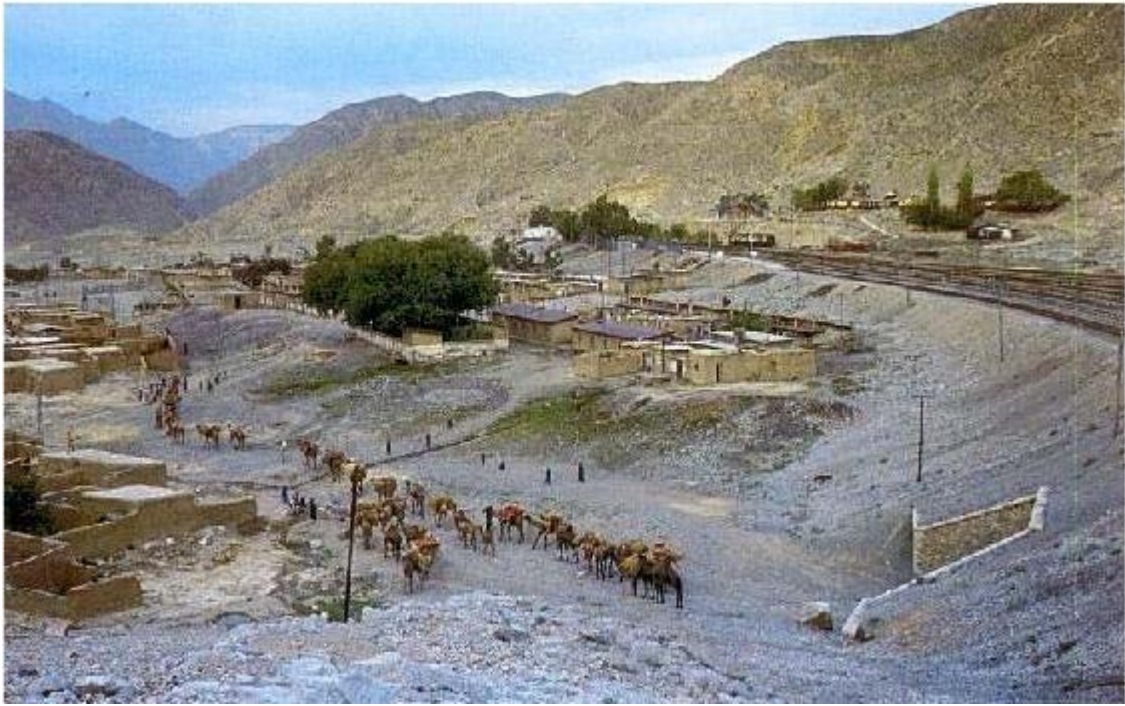
La capitale est QUETTA que l’on atteint en venant du SIND à l’Est, en franchissant la chaîne de montagnes SULEIMAN par les célèbres passes de BOLAN.

De QUETTA une route mène au Nord en AFGHANISTAN, à Kandahar qui domine la voie traditionnelle vers l’Ouest et l’Iran.

Stratégiquement, l’importance du Baloutchistan est immense. Cette province est en effet « le pont » entre le Moyen-Orient (Iran) et le Sud-Est Asie (Pakistan et Inde). De plus, elle contrôle l’accès à l’Océan de l’Afghanistan et des Pays de l’Asie centrale.

La Chine est évidemment tout particulièrement intéressée par cette Province et manifeste son intérêt en participant :

- au développement des mines de cuivre de REKO DIQ considérées comme étant les plus riches du monde ;
- à la construction d’un grand port à GWADAR, sur la côte de la mer d’Arabie, etc...



Col de Bolan

II – HISTOIRE DU VILLAGE DE MERGARH

Dans les années 8000 avant notre ère, de petits groupes humains qui, jusqu'alors nomadisaient en MESOPOTAMIE, dans cette région que beaucoup « plus tard » nous appellerons le « croissant fertile », commencèrent à se sédentariser et à s'adonner à la culture du blé et de l'orge, ainsi qu'à l'élevage d'animaux domestiqués, activités qui étaient alors des « premières » et qui allaient bouleverser l'Histoire de l'Humanité.

A la même époque, d'autres groupes humains nomadisaient sur le plateau semi-aride du BALOUTCHISTAN – en pratiquant – pour survivre la chasse et la cueillette en forêts. Nous n'avons aucune preuve que ces groupes « Mésopotamiens » et « Baloutches » se connurent. Mais il ne semble pas déraisonnable d'imaginer qu'ils eurent quelques contacts qui furent à l'origine de la sédentarisation des Baloutches » à des années 7 500 à 7 000 av. J.-C.



Ruines de Mergarh

Cependant, il fallut attendre les campagnes menées par des archéologues français dans les années 1970 et la découverte de MERGARH pour acquérir une idée précise de cette sédentarisation.

MERGARH est un « village » situé à environ 250 km au Nord-Est de MOHENJO- DARO, en bordure des contreforts du plateau afghan, à l'orée de la passe de BOLAN, qui via QUETTA, relie la vallée de l'INDUS au plateau afghan et au-delà au plateau iranien.

Très vite, les fouilles révélèrent que ce « village » était, en fait, une agglomération conséquente qui présentait un grand intérêt car son existence s'étendait sur une période de 3000 ans (de 7000 aux environs de 4000 avant notre ère).

A MERGARH, nous pouvons suivre, sur plusieurs dizaines de siècles, l'apparition puis le développement d'un « centre de vie » sédentaire.

- 6000 Avant notre ère : Nous sortons à peine du néolithique, et à MERGARH quelques familles nomades se sont arrêtées... et au lieu de repartir quelques jours ou semaines plus tard, comme elles auraient dû le faire, elles sont restées « là »... Pourquoi ? Bien sûr, nous ne le savons pas... mais ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'elles sont bien « là » ! Et chose encore plus extraordinaire, elles ont bâti des habitats, certes des habitats très simples mais qui n'en sont pas moins de vraies maisons, bien conçues et solidement bâties en « dur », en briques crues. C'est incroyable !

Et ce n'est pas fini : autour de ces habitats, ces hommes vont cultiver : blé et orge... et ils vont domestiquer des animaux : moutons, chèvres, buffles. Cette domestication va se développer rapidement comme en témoignent les ossements des animaux domestiques abattus alors que la consommation des animaux sauvages, produits de la chasse, diminue rapidement.

« Ils » produisent des outillages de bonne qualité en pierre et en os – et aussi quelques bijoux, notamment des colliers à perles de pierre...

Mais ils ne semblent pas avoir connu la céramique.

Et toujours aussi incroyable que cela puisse paraître MERGARH commerce et vend à ses voisins de Mésopotamie et d'Asie centrale ses outils et aussi des pierres semi-précieuses telles turquoises, lapis-lazuli... qui abondent au Baloutchistan et sont en grande demande dans les riches villes de Mésopotamie.

En somme, dès les années 6000 avant notre ère, MERGARH vit une existence semi sédentaire organisée.

- 5000 Avant notre ère : le cuivre est découvert et travaillé ; des céramiques façonnées à la main et partiellement peintes font leur apparition ; surtout on commence à produire des objets de bronze. L'âge de la pierre touche à sa fin.

- 4000 Avant notre ère : cette période se caractérise par le perfectionnement des techniques.

En premier l'habitat : certaines maisons sont désormais bâties en briques cuites de tailles standardisées de bonne qualité ; certaines maisons sont à un étage et même parfois à deux étages. De plus, ces habitats ne se positionnent plus « au hasard » mais sont répartis selon des axes (ou rues) ce qui représente une rudimentaire planification.

La roue du potier fait son apparition et les céramiques, souvent harmonieusement peintes, sont de belle qualité. Des terres cuites, représentant surtout des femmes, mais aussi parfois des animaux, sont produites en grande quantité.

Le foret actionné par un arc permet de perforer régulièrement des perles de pierres et de coquillages et de produire des colliers de très bel effet.

Quant au bronze, il est devenu d'usage courant et permet la fabrication d'outillages divers de qualité.

En somme, nous pouvons estimer qu'à MERGARH, en ce quatrième millénaire, nous avons à faire à une population sédentaire, industrielle et bien établie.

- 3000 Avant notre ère : l'habitat continue de se développer et la population de MERGARH est désormais importante, de l'ordre de 5 à 7 000 habitants.

La « production » de terres-cuites, de pierres sculptées, d'objets en bronze, de bijoux... s'accroît considérablement.

Les échanges commerciaux, avec les pays voisins, sont florissants. On plante et récolte le coton.



Figurines de Mergerh 3 000 av.J.-C.



- 2500 Avant notre ère : Brusquement, MERGARH est abandonné par ses habitants ... Pourquoi ? Comment ? Evidemment, nous ne le savons pas – et de nombreuses hypothèses ont été avancées.

L'hypothèse la plus vraisemblable est climatique. Nous savons qu'à cette époque, la vallée de l'Indus connaît une profonde modification de son climat, passant d'une grande humidité à une sécheresse relative. Une telle mutation n'a probablement pas été sans répercussion sur le plateau du Baloutchistan où la production agricole a dû diminuer considérablement et n'a plus permis d'alimenter une population qui augmentait rapidement.

Ses habitants, lorsqu'ils quittent MERGARH, semblent avoir migré vers la vallée de l'Indus dont ils connaissent les habitants qui commencent alors à se « sédentariser ». Jusqu'ici, nous n'avons aucune confirmation de cette migration et, bien sûr, nous ne savons rien des contacts entre les ex-habitants de MERGARH et les semi nomades de l'Indus. Mais on peut raisonnablement supposer que contacts il y a eus et que ces contacts ont été suffisamment féconds pour permettre aux migrants de MERGARH de transmettre à ces proto- indusiens toutes leurs connaissances techniques.

Si ce processus devait se révéler exact, il permettrait de comprendre la brusque apparition sur l'Indus, dans les années 3000 avant notre ère, d'une civilisation sédentaire et urbaine qui n'a pas connu la lente évolution, sur près de deux millénaires, qui a permis à MERGARH d'atteindre son plein développement.

En parcourant l'Histoire de MERGARH, nous avons beaucoup appris sur cette civilisation, que l'on désigne généralement aujourd'hui sous le nom de Proto-Civilisation du Baloutchistan, et nous avons pu nous convaincre de son importance :

- en premier, car elle nous présente un exemple concret, unique de l'évolution de l'homme sur plusieurs millénaires à la sortie de l'âge de pierre ;
- ensuite, parce qu'elle a été probablement à l'origine d'une des trois grandes civilisations de l'Antiquité, la Civilisation de l'Indus.

Notre seul regret sera que cette Proto-Civilisation de MERGARH ne nous a rien révélé :

- de sa vie politico-sociale ;
- de sa vie religieuse.

Il est bien évident que MERGARH n'aurait pu atteindre le développement matériel qui fut le sien sans une solide organisation de sa « communauté » et il est bien regrettable que nous ne sachions rien de celle-ci.

De même sur le plan religieux, certains voient dans la découverte de nombreuses terres-cuites de femmes enceintes la preuve de la vénération d'une déesse-mère. Ce n'est pas impossible mais c'est bien peu et il nous faut reconnaître que nous ne savons vraiment rien de la religion des habitants de MERGARH.